



CHAPITRE 1

LA PETITE ENFANCE (0-3 ANS)



Bébé (berceau) Kustav Klimt

Il est indispensable de distinguer les 3 premières années de la vie pendant lesquelles le jeune enfant traverse de grandes étapes d'apprentissage : marcher, parler, acquérir une certaine autonomie. En s'appuyant sur les 5 sphères de développement, mises en évidence par la commission des *1000 premiers jours*, sous la présidence de Boris Cyrulnik, nous étudierons donc le développement du jeune enfant sous différents aspects afin de comprendre comment il acquiert diverses habiletés lui permettant de décoder son environnement afin de le comprendre, d'y évoluer et le modifier.

LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

La croissance physique correspond à une augmentation des dimensions du corps (longueur ou taille et poids) et des organes.

A la naissance, un bébé naît à terme, mesure en moyenne 50 cm et pèse 3.5 kg.

In utéro, la croissance du fœtus est fulgurante, puisqu'il grandit à un rythme de 2,5 cm par semaine, environ. La croissance se poursuit car le nourrisson gagne en moyenne 25 cm sur la première année de vie et 12.5 cm entre 1 et 2 ans.

Après avoir perdu entre 5 et 8 % de son poids à la de naissance au cours des premiers jours de vie, le nourrisson reprend sa croissance et son poids aura triplé au bout de la première année.

De grandes étapes jalonnent le développement postural et moteur pour arriver de la position couché à la position debout puis, plus tard, à l'acquisition de la marche.

Le développement physique se fait dans deux grandes directions :

- De la tête vers les membres inférieurs
- Du tronc vers les extrémités

Ainsi, le bébé saura tenir sa tête (vers 3 mois) avant de se tenir assis (vers 8 mois), avant de savoir marcher à 4 pattes (vers 10 mois), avant de savoir marcher (vers 13 mois).

L'acquisition des habiletés motrices se fait en collaboration d'autres systèmes du corps humain : l'appareil musculosquelettique, cardiaque, pulmonaire, système nerveux. Les changements musculaires et osseux sont plus progressifs que ceux du système nerveux et se prolongent jusqu'à l'adolescence.

Durant la petite enfance, les os croissent régulièrement, leur nombre et leur composition changent. Ainsi, le poignet compte moins d'os à la naissance qu'à la maturité (3 contre 9, à l'âge adulte). Autre exemple : les fontanelles au niveau du crâne disparaissent lorsque le crâne s'ossifie totalement. L'ossification est également graduelle : Les os des mains, par exemple, sont plus mous que ceux de l'adulte et comportent plus d'eau.



Des conseils :

Installez votre bébé à plat dos sur un support ferme afin qu'il puisse bouger



Utiliser les actes de la vie quotidienne pour l'aider à bouger :



Dès qu'il se déplace, lui donner de l'espace et le laisser expérimenter



Attention!

Ne pas poser votre bébé assis au sol s'il ne sait pas se déplacer à l'horizontale.



Ne pas mettre votre bébé dans un youpala...



Ne pas encourager votre bébé à pousser sur ses jambes ou à marcher.



http://marianne-berger-ultra-book.com

Dessins et textes tirés du livre de Michèle Forestier «De la naissance aux premiers pas» (Editions Erès)

LES RÉFLEXES DU NOUVEAU-NÉ

Dès la naissance, on peut distinguer deux familles de réflexes, ces réactions automatiques en réponse à des stimulations.

- **Les réflexes adaptatifs** : Des réflexes de défense qui visent à se protéger et ne disparaissent pas contrairement aux seconds. Exemple : cligner des yeux, tousser, bailler
- **Les réflexes primitifs ou archaïques** : Ils commencent à apparaître bien avant la naissance, en fait quelques semaines après la conception. Ils sont indispensables au fœtus pour se mouvoir in utero et au nouveau-né pour assurer sa survie dans les premiers temps après la naissance.

Parmi les plus connus, on peut citer :

Le **réflexe de succion** : le bébé tète le doigt ou le petit objet introduit dans sa bouche. Réflexe qui permet la fonction d'alimentation du nourrisson.

Le **réflexe d'agrippement palmaire** : le bébé referme la main sur tout objet à sa portée : réflexe qui répond à un besoin de sécurité ;

Le **réflexe de la marche automatique** : le bébé exécute des pas ressemblants à la marche si on le soutient par les aisselles, sur une surface plane. Précurseur de la marche autonome, ce réflexe disparaît et la marche réapparaît sous la forme d'apprentissage lorsque le système nerveux sera mature.

Le **réflexe de Moro** : Le bébé écarte les jambes, les bras et les doigts en croix avant de les ramener près de son corps, en cas de bruit fort ou de mouvement brusque soudain. Confirmant que le système nerveux est opérationnel, ce réflexe disparaît vers l'âge de 6 mois.

Le **réflexe de ramper** : Lorsque le bébé est couché sur le ventre, il relève ses fesses vers le haut et allonge ses jambes pour avancer. Cela permet au bébé naissant placé sur le ventre de sa mère de ramper jusqu'au sein. Ce réflexe est présent jusqu'à l'âge de 2 ou 3 mois.

Ces réflexes sont pour la plupart, contrôlés dans les premiers jours.

LES HABILITÉS MOTRICES

Les spécialistes du développement distinguent

- Les habiletés locomotrices : ramper, marcher, courir, sauter, etc.
- Les habiletés posturales : maîtriser les mouvements de la tête, pousser, tirer, etc.
- Les habiletés manipulatoires : saisir, jeter, prendre, déplacer ou donner des objets, etc.

Les gestes paraissent dans un premier temps désordonnés. Ils vont en effet, s'organiser et s'affiner durant les 3 premières années de vie.

1 LES HABILITÉS LOCOMOTRICES

Il est évident que chaque enfant a son rythme propre de développement. Les âges donnés ici, sont donc des indications. Tout professionnel ou parent inquiet par des « retards » de développement consultera le corps médical pour obtenir un diagnostic fiable.

1 mois = reflexe de la marche automatique

4-6 mois = retournement, d'abord du plat dos au plat ventre

7-10 mois = marche à 4 pattes

10-13 mois = marche avec puis sans aide

20 mois environ = courir, monter un escalier

24-36 mois = monte et descente de l'escalier, course, saut à pied joint

2 LES HABILITÉS POSTURALES

3 mois = redressement de la tête, à plat dos et à plat ventre

8 mois = position assise, sans aide

10-12 mois = position accroupi

12-18 mois = envoi d'une balle en la faisant rouler

19-24 mois = saut à pied joint

24-36 mois = pousse, lance et reçoit un ballon sans perdre l'équilibre

3 LES HABILITÉS MANIPULATOIRES

Naissance = reflexe d'agrippement

3-4 mois = préhension involontaire des objets

5 mois = préhension volontaire

9-12 = relâchement des objets volontaire, début de la motricité fine avec l'utilisation de la pince

12-15 mois = utilisation du verre à bec

18-24 mois = utilisation des couverts, tourne les pages d'un livre

L'enfant est ambidextre les deux premières années de sa vie. Progressivement une préférence se dessine pour la droite ou la gauche.

36 mois = début de l'utilisation des ciseaux

4 LA SENSORIALITÉ

Le développement sensoriel est particulièrement important chez le tout petit. Plusieurs sens se développent d'ailleurs in utero et sont opérationnels dès la naissance : le toucher, l'ouïe, le goût, l'odorat. C'est la vue qui se développe le plus lentement.

- **Le toucher :** Un des sens les plus développés à la naissance, le toucher permet d'être renseigné sur la température, la texture, le milieu qui entoure le bébé et lui permet d'établir des contacts. Le portage et la manipulation d'objet permettent de développer ce sens. Des zones sont plus sensibles que d'autres, comme le visage et la bouche notamment (reflexe de succion), les mains, la plante des pieds.
- **Le goût :** Est aussi un sens développé dès la naissance. Le nouveau-né distingue les 4 saveurs (salé, sucré, acide, amer) avec une préférence pour le sucré. Les autres saveurs peuvent déclencher pleurs et grimaces.
- **L'odorat :** Ce sens va permettre à l'enfant de reconnaître l'odeur de la mère très tôt (surtout chez le bébé allaité). Le nourrisson est capable d'exprimer du dégoût vis-à-vis odeurs désagréables. Ce sens est essentiel pour rassurer le jeune enfant (exemple de l'odeur si importante du doudou).
- **L'ouïe :** Un sens qui débute in utéro. Le nourrisson est ainsi capable de distinguer les voix de ses proches (père, mère) et est immédiatement apaisé par des sons réguliers perçus lors de la vie utérine (le battement cardiaque de sa mère). Des sons forts peuvent l'inquiéter et susciter des pleurs.
- **La vue :** Le nourrisson est sensible à la lumière mais son acuité visuelle est faible. Sa vision est imparfaite. Il sait fixer un visage vers 10 jours mais sa vision n'est nette qu'à 20 cm environ ; au-delà c'est flou. Il n'a pas de perception de couleur, ni relief tout de suite.

5 L'ACQUISITION DU SCHÉMA CORPOREL

Le schéma corporel est la perception que l'on a de notre propre corps.

L'acquisition du schéma corporel chez l'enfant correspond aux différentes étapes par lesquelles l'enfant va passer, avant de se représenter son corps et réaliser qu'il est un individu à part entière.

L'acquisition du schéma corporel est un processus lent mais très important pour l'enfant. Il est essentiel pour la formation de la notion de soi. Le schéma corporel est en perpétuelle construction jalonnée de plusieurs étapes :

Dans un premier temps le bébé confond son corps avec celui de sa mère. Il n'a donc pas de représentation de son corps.

- **Entre 1 et 6 mois,** le bébé découvre et joue avec ses mains, ses doigts, ses pieds. Le bébé porte ses mains et ses pieds à la bouche, il les touche, les regarde mais n'a pas encore la conscience globale de son corps. C'est l'étape du corps morcelé.
- **Entre 7 et 14 mois :** A travers ses expériences sur les objets et les personnes, le bébé différencie de mieux en mieux ses sensations internes et externes. Il fait la différence entre les sensations de son corps et celles faisant intervenir les objets. Il voit son reflet dans le miroir mais comprend progressivement qu'il s'agit de lui. On parle de stade du miroir.
- **Vers 13 mois,** l'acquisition de la marche permet la représentation du corps dans l'espace.

- **Entre 18 et 24 mois** : il comprend bien que l'image qu'il voit dans le miroir est la sienne. Il prend conscience de son unité individuelle.
- **Entre 2 et 4 ans**, il découvre la différence des sexes. La reconnaissance progressive des différentes parties du corps est d'ailleurs observable dans les dessins du bonhomme.

C'est grâce à la latéralisation que l'enfant arrive à s'orienter dans le monde qui l'entoure. L'acquisition de la latéralité suit l'évolution du schéma corporel.

A partir de treize mois la marche permet à l'enfant de se déplacer, de découvrir l'espace, d'avoir une autre vision des objets. Le sens des expressions qui situent les choses dans l'espace : devant, derrière, dessus, dessous, en haut, en bas, s'acquiert entre 3 et 7 ans.

Les jeux d'emboîtement, de remplissage, d'équilibre, d'adresse... permettent à l'enfant d'explorer l'espace et d'acquérir les notions spatiales. Cela lui sera important pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF

Le développement cognitif désigne l'acquisition de capacités comme la mémoire, l'attention, le raisonnement et la planification.

Nous nous appuyerons sur les travaux de Jean Piaget, qui identifie dans le stade sensori-moteur, pendant les 2 premières années de vie. Ce premier stade du développement de l'intelligence sensori-motrice comporte plusieurs stades :

- Lors de la première année, l'enfant s'appuie sur ses sens et sa motricité pour explorer et comprendre son environnement. Le stade implique le développement des réflexes qui vont peu à peu devenir de plus en plus harmonieux.
- Le second, appelé sous-stade des réactions circulaires primaires (situé entre 1 et 4 mois), est celui des premières adaptations acquises. Par exemple, un jour, le bébé suce son pouce, trouve le geste agréable et se met à le répéter.

Les 2 premiers sous-stades de l'intelligence sensori-motrice se caractérisent par une intelligence centrée sur le corps.

- Le troisième, appelé sous-stade des réactions circulaires secondaires (entre 4 et 8 mois environ), est celui des stratégies visant à faire varier les sensations intéressantes. L'enfant prend conscience des objets et des êtres. Par exemple, le bébé gazouille et maman sourit ; il gazouille encore et maman sourit encore.
- Le quatrième, appelé sous-stade de la coordination des schèmes secondaires (entre 8 et 12 mois environ), se démarque par les nouvelles adaptations et les anticipations. Le bébé commence à comprendre les liens de causalité et passe à la vitesse supérieure dans ses démarches exploratoires. Par exemple, il déplace un jouet (moyen) pour pouvoir en attraper un autre (but).

Les troisième et quatrième sous-stades de l'intelligence sensorimotrice se caractérisent par une intelligence centrée sur les êtres vivants et les objets.

Pour Piaget, les bébés naissants n'ont aucune conscience de la permanence de l'objet et ne l'acquièrent que progressivement au cours de la période sensori-motrice. Ce n'est qu'au troisième stade (de 4 à 8 mois) que le nourrisson commence à anticiper le mouvement des objets. S'il en fait tomber un de sa chaise haute, il se penche pour voir où celui-ci a atterri. Si on cache en partie un objet qu'il convoite, il continue à essayer de l'attraper. Il semble comprendre que l'objet en entier est là même s'il n'en voit qu'une partie.

Au niveau du langage, vers 6 ou 7 mois, les bébés commencent à répéter certaines syllabes (comme ma-ma-ma ou da-da-da). Ce phénomène appelé lallation ou babillage est universel.

Après le stade sensori-moteur apparaît la période pré-opératoire, celle-ci s'étale de l'âge de 2 ans à 6-7 ans. Nous la reprenons donc dans la deuxième partie de la petite enfance.

LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Pour explorer le développement affectif, nous nous appuyerons sur les travaux de Sigmund Freud qui propose plusieurs stades de développement psychosexuel. Il s'agit d'étapes correspondant à une organisation de la sexualité au fur et à mesure du développement de l'enfant.

Le stade oral

> POURQUOI LE STADE ORAL ?

La première étape correspond au stade oral. Sigmund Freud a affirmé que la relation de l'enfant et de la mère est unique et sans pareille. La mère représente pour la vie entière le premier et le plus fort des objets d'amour, le prototype de toutes les relations futures.

À ce stade, les différentes motivations de l'enfant s'organisent sous le primat de la sensibilité de la bouche et de la muqueuse buccale. Pour le nourrisson, la bouche est source de plaisir et de satisfaction. Le très jeune enfant vit des instants privilégiés avec sa mère, ou du substitut, lors du nourrissage, au sein ou au biberon. Comme nous l'avons vu dans l'acquisition du schéma corporel, le bébé entretient une relation symbiotique avec sa mère et ne se perçoit pas comme séparé d'elle. Il est fondamental que le sevrage se fasse, mais pas de façon hâtive, ni trop brutale. Le développement d'une personnalité saine résulte, en effet, d'un juste équilibre entre la satisfaction adéquate des besoins oraux de l'enfant et la présence d'un espace pour l'affirmation de son identité.

La bouche sera également l'organe privilégié pour la découverte du monde. Particulièrement innervé, la zone buccale donnera différentes informations afin que le tout petit découvre son environnement proche.

> L'ATTACHEMENT

L'attachement se définit comme le lien affectif, durable et réciproque entre un enfant et la personne qui en prend soin. Il assure le bien-être physique et affectif dont l'enfant a besoin. Ce lien d'attachement développé durant la petite enfance est déterminant pour la qualité des liens futurs chez l'individu. La création du lien d'attachement entre un enfant et une autre personne est un processus qui se développe lentement.

John Bowlby est un des premiers théoriciens de l'attachement, qu'il décompose en 3 étapes, en 1969 :

- Le pré-attachement initial (avec des comportements non différenciés de 0 à 3 mois) ;
- L'émergence de l'attachement (avec des réactions différenciées de 3 à 6 mois) ;
- L'attachement proprement dit (établissement d'une base de sécurité de 6 à 24 mois).

En 1979, Mary Ainsworth, a mis au point une expérience, appelée « situation étrange », par laquelle on observe en laboratoire les réactions du jeune enfant face aux allées et venues de sa mère. Dans une salle de jeu, chaque enfant de 12 mois est observé individuellement alors qu'il se trouve en présence de sa mère, en présence d'un inconnu seulement, en présence de sa mère et d'un inconnu, puis seul. Cette expérience permet d'évaluer le type de relation entre l'enfant et sa mère dans un contexte générant un certain stress. Les réactions de l'enfant révèlent le type d'attachement qu'il a développé.

Ces conditions, qui sont maintenues pendant 3 minutes au maximum, permettent de mesurer la motivation du bébé à rester près de sa mère et d'évaluer à quel point la présence de cette dernière rétablit sa sécurité et sa confiance. À travers ses observations auprès d'un nombre significatif, Mary Ainsworth a décrit trois formes d'attachement :

- **L'attachement sécurisant** qui est la forme saine d'attachement entre un enfant et un parent. L'enfant qui se sent en sécurité affiche de la confiance en présence du parent, se montre perturbé par son absence et se console à son retour. Il s'agit de l'attachement le plus courant et concerne ainsi 66% des bébés.
- **L'attachement insécurisant**, forme perturbée et anxiogène d'attachement entre un enfant et un parent, se subdivise en 2 catégories :

L'attachement insécurisant de type évitant qui concerne 20% des bébés. Les enfants interagissent peu avec leur mère et paraissent indifférents à son départ. A son retour, ils évitent d'ailleurs de rétablir le contact avec elle, allant même jusqu'à lui tourner le dos.

L'attachement insécurisant de type ambivalent qui concerne 12% des bébés. Ici, les enfants éprouvent le besoin intense de se coller à leur mère, ce qui entrave leur capacité à explorer leur environnement. Ils semblent très affectés par la

séparation et se montrent très ambivalents à l'égard de leur mère lorsqu'ils la retrouvent. Ils manifestent aussi des signes de colère.

D'autres chercheurs ont décrit une quatrième forme d'attachement, soit l'attachement désorganisé et désorienté (Main et Solomon, 1986). Dans cette forme d'attachement, l'enfant présente des comportements contradictoires à l'égard de sa mère et éprouve de la confusion et de la peur. La prévalence de l'attachement désorganisé est fortement associée à la présence de facteurs de risque dans la famille (maltraitance, dépression, alcoolisme, ...).

Le stade anal

Au cours de sa deuxième année, l'enfant s'engage dans le stade anal, période durant laquelle sa principale tâche sera l'**acquisition de la continence**. Ce stade s'installe vers 18 mois, au moment du contrôle sphinctérien et après l'acquisition de la marche.

L'enfant contrôle la rétention et l'expulsion des matières fécales réalise en même temps tout le pouvoir que cela lui confère. L'enfant expérimente sa volonté et sa capacité d'affirmation. Il se rend compte que lui seul a le contrôle sur ses excréments. Alors que depuis sa naissance, il est soumis au bon vouloir des adultes de son entourage, il s'aperçoit maintenant que personne ne peut l'obliger à faire ses besoins s'il en a décidé autrement.

C'est généralement durant le difficile apprentissage de la propreté que l'enfant éprouve le plus de frustrations et de conflits intérieurs. C'est la phase par excellence de l'opposition : l'enfant cherche à occuper la place du plus fort, du plus puissant, du plus grand. Le rôle en tant que parent est de laisser l'enfant jouir de son plaisir tout en l'encadrant dans le contrôle qu'il doit désormais exercer. Un parent trop contrôlant ou à l'inverse trop laxiste influencera négativement le développement de la personnalité de l'enfant.

Selon la théorie psychosociale d'Erikson, l'enfant traverse sa première crise de la naissance à 18 mois, alors qu'il doit trouver un équilibre entre la confiance et la méfiance fondamentales. De 18 mois à 3 ans, l'enfant est confronté à une deuxième crise : l'autonomie ou la honte et le doute. L'auteur avance que le négativisme observé à l'âge de 2 ans est une manifestation courante de cette recherche d'autonomie.

LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Pendant les premiers mois, les périodes d'éveil sont encore réduites mais elles vont permettre à l'enfant d'entrer petit à petit en relation avec autrui. L'enfant se trouve au début dans une relation symbiotique avec sa mère puis s'installe la dynamique de la triade père/mère/enfant.

Le nourrisson s'exprime par les gazouillis, les pleurs et les sourires en réponse à la satisfaction de ses besoins.

De 3 à 6 mois, le bébé découvre le plaisir de l'échange par les vocalises, les sourires/réponses, les mimiques puis le sourire sélectif. Il prend conscience des sons qu'il émet.

De 6 à 9 mois, l'enfant reconnaît que sa mère est différente de lui et des autres personnes. Cela va le conduire vers l'autonomie. Certains enfants vont alors trouver réconfort dans le contact d'un objet privilégié, appelé **objet transitionnel**.

Puis aux alentours du 8e mois, l'enfant traverse une période un peu difficile appelée « l'angoisse du huitième mois » qui représente un moment essentiel de différenciation entre lui et sa mère. Lors de cette phase, il se met ainsi à pleurer quand il est en présence d'un étranger et que sa mère s'éloigne.

De 9 mois à 1 an, il comprend un interdit, les expressions du visage de l'adulte, le sens de quelques mots. Il essaie d'imiter ce qu'il observe.

De 12 à 18 mois, il aime jouer en présence d'autres enfants mais pas nécessairement avec eux. Il ne saisit pas encore la notion de partage. Il peut manger seul mais il se salit beaucoup. Il commence à jouer à faire semblant et à prendre des initiatives. Il peut prononcer de 10 à 20 mots mais il en comprend beaucoup plus.

De 14 à 18 mois, les enfants jouent ensemble avec des jouets. A certains moments, ils coopèrent, à d'autres, ils se contentent de s'amuser côte à côte avec des jouets différents (c'est ce que l'on nomme le jeu parallèle). À cet âge, ils se montrent leur intérêt mutuel en se regardant et en produisant des sons. Vers 18 mois, ils commencent à se livrer au jeu associatif. Dans ce type de jeu, les enfants s'engagent spontanément dans des interactions sociales, généralement de courte durée, tout en poursuivant leurs activités propres.

À 2 ans, l'enfant sait jouer seul et se concentrer sur une tâche. Il joue de plus en plus à faire semblant. Il sait prononcer environ 50 mots et peut nommer presque tous les objets de la vie courante. Il peut dire des phrases de deux mots.

De 2 ans et demi à 3 ans, il est plus sociable et peut jouer avec d'autres enfants, même s'il n'est pas le champion du partage. Il s'exprime mieux et utilise des mots pour communiquer ce qu'il ressent.

Travail en autonomie

Lire « Comment se développent les fonctions cognitives chez l'enfant »

<https://lesprosdela petiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/comment-se-developpent-les-fonctions-cognitives-chez-lenfant>

Lire Serge Lebovici : « L'attachement entre le bébé et sa mère est inné »

<https://www.psychologies.com/Famille/Etre-parent/Mere/Interviews/Serge-Lebovici-L-attachement-entre-le-bebe-et-sa-mere-est-inne>

S'aider des visuels du site bougribouillons.fr, comme

<https://bougribouillons.fr/developpement-du-langage/>



Entraînez-vous !

Corrigés en fin d'ouvrage

1

LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL, COGNITIF ET AFFECTIF DU BÉBÉ EST PRÉCOCE ET COMPLEXE

Une des caractéristiques de l'espèce humaine est sa longue enfance, porteuse d'une dépendance prolongée. Le développement du cerveau humain est complexe et son poids passe de 400g à la naissance à 1 400g chez l'adulte. Mais la croissance la plus spectaculaire se déroule pendant la fin de la grossesse et les deux premières années de vie. Dans ce cadre, le rôle des parents par la primo-éducation qu'ils apportent et l'environnement qu'ils créent autour de leur bébé est capital.

Depuis la fin de la grossesse, les enfants apprennent les caractéristiques de leur environnement et de leur culture grâce à des réseaux cérébraux structurés. Les fœtus perçoivent les saveurs du liquide amniotique dont le goût varie en fonction de l'alimentation maternelle, ils apprennent à reconnaître la mélodie de la langue maternelle ainsi que la voix de leur mère et très rapidement après la naissance celle de leur père. Les apprentissages, dont certains commencent in utero, concernent tous les aspects de la cognition : le langage bien sûr mais aussi la physique des objets, le nombre, la géométrie, la navigation dans l'espace, ainsi que la cognition réflexive comme avoir une conscience du monde, une connaissance de soi et des autres.

Les enfants ont une appétence sociale dès la naissance avec une préférence pour les stimuli sociaux : visages et corps humains, mouvements biologiques, voix, comportements qui leur sont adressés, etc. Ils sont attentifs lorsque les adultes leur parlent et vocalisent plus souvent lorsque les adultes parlent autour d'eux. Dès 4 mois au moins, ils ont compris que la parole sert à transmettre une information et à exprimer des émotions. Ils organisent donc activement leurs comportements en fonction de leur environnement et font preuve de capacités de régulation qui doivent être étayées pour qu'elles se développent de manière optimale.

Ces compétences sociales se complexifient bien plus rapidement qu'on ne le pensait jusqu'ici : dès 7 mois, ils sont sensibles à la conformité au groupe et à l'aide apportée entre membres du même groupe. À 18 mois, les enfants peuvent aider de façon efficace et altruiste. Les jeunes enfants sont donc rapidement des acteurs du monde social, particulièrement motivés pour y participer. Ils formulent des messages inventifs en direction des adultes : des sons vocaux puis des mots et phrases, des mimiques et des gestes en lien avec leurs expériences. La conscience

de soi ainsi que de son propre état de connaissances se développent également pendant les 12-15 premiers mois. Ces capacités réflexives sont essentielles pour explorer le monde de façon sécurisée en sachant quand demander de l'aide.

Les recherches ont donc montré que les apprentissages pendant les 1000 premiers jours vont bien au-delà de ce que l'on pensait possible il y a 30 ans. Bien que peu visibles par les parents du fait que le bébé ne peut pas encore montrer ses désirs et sa volonté, ces apprentissages sont multiples et complexes. Cette curiosité pour le monde, typique des petits humains, doit être soutenue par les échanges avec les parents et les autres adultes

Suite à l'étude du texte, vous répondrez aux questions suivantes :

1. Comment se développe le cerveau humain ?
2. Comment comprenez-vous l'expression « la cognition réflexive » ?
3. Qu'est-ce que l'appétence sociale ? Comment s'organise-t-elle ?
4. Comment peut-on « soutenir la curiosité pour le monde » dont il est question dans la dernière phrase ?